

Port d'attache

le magazine des Port de Boucain.e.s



**UN ÉTÉ
ENSEMBLE**



> INFOS

L'ÉCO FABRIQUE

Entrée A4, rue Jules Crétinon
Quartier Les Comtes
04 65 94 72 51 / 06 19 21 90 49
Mail : eco.fabrique@gmail.com

Ouverture du lundi au vendredi
de 10 h à 12 h et de 16 h à 18 h

Dépôt-vente (sur rendez-vous)
du lundi au vendredi
de 9 h à 10 h et de 15 h à 16 h



L'ÉCO FABRIQUE

Une boutique éco-solaire à découvrir

Encore une belle initiative dans notre ville de Port de Bouc ! Située au cœur du quartier Les Comtes, cette nouvelle boutique éco-solaire propose de nombreux services aux habitants comme le lavage, le repassage ou encore la vente de textiles ou d'articles du quotidien. Vous y trouverez également des objets issus de dons, si besoin retouchés et nettoyés. Des articles de décoration, des jeux pour enfants ou encore des vêtements, il y en a pour tous les goûts et surtout à des prix très attractifs.

Basé essentiellement sur la récupération, ce projet mené par l'Ajès et financé par le Feder (Europe), l'État et la Ville, propose également du recyclage, de la réparation et la vente de vélos d'occasion.

Les petits prix et l'accueil mis en place ont surtout pour but de créer un lieu d'échange et de rencontre pour les Port de Boucain.e.s. Une belle histoire de partage et de solidarité !

▶ ÉDITO



Chères Port de Boucaines,
chers Port de Boucains,

Confinement, conseils municipaux à huis-clos, fêtes annulées... La crise sanitaire que nous traversons n'a pas permis l'installation du nouveau Conseil municipal dans des conditions traditionnelles. Nous nous sommes toutefois retrouvés élu.e.s et population dans la mobilisation sur le front sanitaire et solidaire, chacun à sa manière apportant sa pierre à la gestion humaniste de cette crise inédite. Je vous remercie infiniment pour votre participation.

Malheureusement, cette crise n'est pas derrière nous et l'été que nous aimons partager autour de nombreuses festivités ne délivrera pas ses couleurs habituelles. Les conditions draconiennes imposées par le Covid-19 s'y opposent. Toutefois, plusieurs associations et structures municipales ont pu parvenir à adapter leurs manifestations aux « gestes barrières » en les organisant différemment. Je pense aux centres sociaux, à l'Ajès, au centre de loisirs municipal Lucie Aubrac, au cinéma Le Méliès, à la médiathèque Boris Vian, à l'Office de Tourisme, au Paj, au centre d'arts plastiques Fernand Léger... qui ont « déplacé des montagnes » pour parcourir l'été à vos côtés.

Je souhaite pouvoir compter sur vous pour respecter les règles élémentaires d'éloignement sanitaire qui nous sont assignées. Elles ont été assouplies mais demeurent obligatoires.

En ce qui concerne l'activité de mon équipe municipale, nous sommes au travail pour mettre en place les choix de gestion municipale pour lesquelles vous vous êtes majoritairement prononcés en mars dernier. Nous y reviendrons ensemble à la rentrée.

Je vous souhaite de passer un été le plus agréable possible.
Continuez à prendre soin de vous.

À votre service,
Laurent Belsola
Maire de Port de Bouc

***Le règlement du Conseil municipal n'ayant pas encore été voté,
les tribunes d'expressions ne peuvent paraître ce mois-ci.***

▶ SOMMAIRE

CONSEIL MUNICIPAL

PAGES 4-5

MONSIEUR LE MAIRE, PARLONS-EN !

PAGES 6-7

ÉCONOMIE

PAGES 10-11

SANTÉ ET PROXIMITÉ

PAGES 12-13

PRÈS DE CHEZ VOUS

PAGES 14-15

NOS JEUNES ONT DU TALENT !

PAGES 18 À 21

ÉTÉ 2020

PAGES 22-23

CULTURE / ANIMATIONS / SPORTS

PAGES 24-25

ÉTAT CIVIL

PAGE 26

AGENDA

PAGE 28



GROUPE COMMUNISTES ET PARTENAIRES liste « *Port de Bouc toujours de l'avant* »



Laurent Belsola
Maire de Port de Bouc



Rosalba Cerboni
1^{ère} adjointe au maire,
chargée du Logement
et de l'Habitat



Marc Depagne
2^e adjoint au maire,
chargé des Droits
à la personne
et du Personnel



Monique Malaret
3^e adjointe au maire,
chargée de l'Éducation
et de la Petite Enfance



Patrice Chapelle
4^e adjoint au maire,
chargé de l'Éducation
populaire, de la Culture
et des Festivités



Fatima Loudiyi
5^e adjointe au maire,
chargée des Travaux
et du Cadre de vie



Éric Caparros
6^e adjoint au maire,
chargé du Sport



Martine Gallina
7^e adjointe au maire,
chargée de l'Insertion,
de l'Emploi et de
la Formation



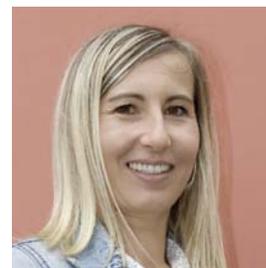
Akrem M'Hamdi
8^e adjoint au maire,
chargé du Développe-
ment durable,
de l'Environnement
et des Finances



Magali Giorgetti
9^e adjointe au maire,
chargée de
la Citoyenneté et
de la Vie démocratique



Martine Muller
conseillère municipale
à l'Éducation



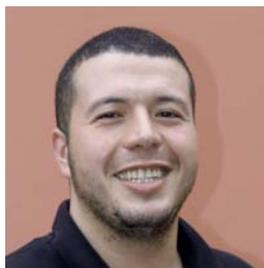
Floriane Sotta
conseillère municipale
au Droit des femmes et
à l'Accessibilité
des personnes en
situation de handicap



**Nathalie
Chorot-Vassalo**
conseillère municipale
à l'Éducation



Réhila Cadi
conseillère municipale
à la Jeunesse et
aux Festivités



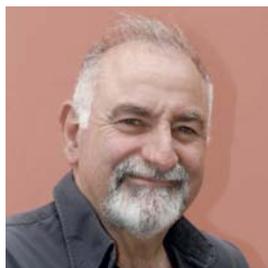
Mohamed Ladjal
conseiller municipal
à la Jeunesse



Cédric Felices
conseiller municipal
aux Festivités



Marie-France Nunez
conseillère municipale
au Personnel et
au Jumelage



Christian Torres
conseiller municipal
au Développement
économique
et touristique



David Guiot
conseiller municipal
à la Mer et au Tourisme



Aurélie Guiramand
conseillère municipale
au Développement
durable



Évelyne Sanchez
conseillère municipale
aux Travaux



Louis Fernandez
conseiller municipal
à la Sécurité routière
et aux Liens avec
les syndicats



Gilbert Caneri
conseiller municipal
aux Cérémonies
officielles et
à la Communication



Jean-Louis Nguyen
conseiller municipal
aux commissions de
Sécurité et Festivités



Houssine Rehabi
conseiller municipal
à la Santé et
à l'État civil



**Évelyne
Santoru-Joly**
présidente du groupe
communistes et partenaires,
conseillère départementale

GROUPES D'OPPOSITION

liste « Agir ensemble pour Port de Bouc »



Stéphane Didero
conseiller municipal



Nathalie Migeot
conseillère municipale

liste « Port de Bouc pour Tous »

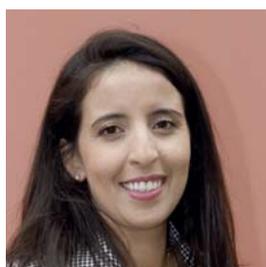


Virginie Pepe
conseillère municipale



Pascal Spanu
conseiller municipal

liste « Nous sommes de Port de Bouc »



Hanna Rezaiguia
conseillère municipale

liste « Fiers de Port de Bouc »



Claude Bernex
conseiller municipal

non-inscrit



Elyes M'Hamdi
conseiller municipal



EXIGER UNE POLICE AU SERVICE DE L'INTÉRÊT

Nouvellement élu maire de Port de Bouc, Laurent Belsola s'adresse au ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, pour revendiquer des forces de police nationale et demande à la population de l'accompagner dans cette mission. Rencontre avec Monsieur le maire.

Port d'Attache : Dans un communiqué récent paru dans la presse, vous indiquez faire de la tranquillité publique un des axes majeur de votre mandat ?

Laurent Belsola : « Effectivement, comme je m'y suis engagé, je veux, avec mon équipe, œuvrer sans relâche pour conquérir des effectifs cohérents de police nationale, pour garantir au maximum le droit des citoyens à la tranquillité publique. L'actualité récente, émaillée de plusieurs faits divers et de coups de feu confirme l'urgence de cette requête. La sécurité est un droit et une mission régaliennne de l'État. Même si notre commune y participe elle ne peut pas l'assurer à sa place. Une brigade de police municipale n'a ni les mêmes formations, ni les mêmes prérogatives qu'une brigade de police nationale. Je rappelle que la mission essentielle des « municipaux » réside principalement dans l'application des arrêtés du maire alors que les « nationaux » ont obligation de « veiller à l'exécution des lois, à assurer la protection des personnes et des biens, à prévenir

les troubles à l'ordre public et à lutter contre la délinquance ». Cependant, notre commune fait l'effort financier de porter à douze l'effectif de police municipale, quand depuis des décennies des milliers de postes des forces de l'ordre public sont supprimés. Quand l'État crée quelques embauches, c'est pour les affecter dans les grandes villes, au service de Vigie-pirate. Résultat, les petites communes sont dépouillées, comme l'illustre notre commissariat. Faute d'effectifs, il n'est pas en mesure de dépasser deux permanences par semaine pour recevoir les Port de Boucains. C'est un handicap pour notre population, mais aussi pour les policiers nationaux en sous nombre pour effectuer leur mission dans des conditions optimales. »

Port d'Attache : Où en est-on de la vidéo-protection ?

Laurent Belsola : « À ce jour, nous en avons implanté vingt-et-une sur des points stratégiques. En fonction de leur efficacité, nous pourrions en rajouter une vingtaine. Au-delà de leur fonction dis-



T GÉNÉRAL

suasive probable, elles ont un impact majeur dans les enquêtes en cours, mais ne remplacent pas une police urbaine de proximité. D'autant que certaines ont déjà été vandalisées et nous avons déjà dû les remplacer. »

Port d'Attache : Vous avez écrit à Monsieur Castaner, ministre de l'Intérieur. Que lui avez-vous demandé ?

Laurent Belsola : « C'est exact, je me suis également adressé au secrétaire d'État, au préfet de police, au préfet, au sous-préfet. Le but étant de nous rencontrer pour que chacun puisse prendre conscience de notre situation et qu'on déploie les moyens nécessaires pour œuvrer efficacement contre les incivilités, contre les infractions, les délits mineurs et les délits majeurs. Je leur ai décrit notre ville, la colère de notre population et nos besoins criants. À savoir, une patrouille de police nationale au nombre d'agents suffisants et concentrés sur leur cœur de métier : veiller à la sécurité des biens et des personnes. Autrement dit, nous ne demandons pas la constitution d'une ville placée sous contrôle policier, mais celle d'une brigade au service de la tranquillité. De bonnes relations entre policiers et citoyens sont une condition déterminante pour des interventions sereines et efficaces qui permettent à la population de se sentir en sécurité. Nous avons besoin d'agents qui, aux côtés des acteurs sociaux, favorisent le bien vivre ensemble, qui jouent la carte de la prévention et de la dissuasion,

« Nous ne demandons pas la constitution d'une ville placée sous contrôle policier, mais celle d'une brigade au service de la tranquillité. Ici comme partout ailleurs, nous rejetons l'idée même d'une police qui pratiquerait racisme et délit de faciès, qui soit utilisée contre les manifestants. Nous avons besoin d'une police au service de l'intérêt général. »



qui conjuguent soutien, prévention et sanctions. Oui, ici comme partout ailleurs, nous rejetons l'idée même d'une police qui pratiquerait racisme et délit de faciès, qui soit utilisée contre les manifestants. Nous avons besoin d'une police au service de l'intérêt général. Je pense que ce n'est pas trop demandé. »

Port d'Attache : Dans un communiqué, vous avez appelé les habitants à vous accompagner dans cette requête...

Laurent Belsola : « Nous ne sommes pas nés de la dernière pluie, nous savons qu'il ne suffit ni d'une lettre, ni d'une rencontre pour que tout s'arrange comme par miracle. Par le passé, nous avons signé des pétitions, mais ce n'était pas assez. La situation a parfois évolué à la marge, sans jamais être pérennisée. Nous avons une tradition de luttes et surtout d'innovations dans l'art de la lutte. De notre rapport de force, de nos modes d'actions dépendra l'issue. Ensemble, ayons plus d'un tour dans notre sac. »



DÉLIBÉRATIONS

DU 04 JUIN 2020

La crise Covid-19, son impact sur notre commune et la solidarité partagée ont retenu toute l'attention du Conseil municipal.

Jeudi 4 juin se déroulait le deuxième Conseil municipal de cette nouvelle mandature. Conseil municipal à huis-clos et délocalisé à la salle Gagarine en raison des mesures de précaution obligatoires liées au Covid-19.

Au sein du groupe majoritaire, Messieurs Akrem M'Hamdi et Jean-Louis Nguyen, absents pour raisons professionnelles, avaient donné procuration à Monsieur David Guiot.

Dans l'opposition, pour le groupe « Agir ensemble pour Port de Bouc », Monsieur Stéphane Didero était absent.

Madame Corinne Tetienne a démissionné de son poste d'élue. Madame Nathalie Migeot, qui la remplace au sein du Conseil municipal, était absente.

Les questions du jour portaient essentiellement sur les délégations du Conseil municipal, du maire et les représentations des élus municipaux dans les assemblées et dans les commissions multiples, afin de faciliter la bonne marche de l'administration territoriale et d'assurer la représentativité des Port de Boucain.e.s dans toutes les instances. La question principale portait sur les délégations du Conseil municipal attribuées au maire durant l'exercice de son mandat (art. L2122-22 du CGCT). En effet, pour des raisons d'ordre pratique, le Conseil municipal ne peut régler dans le détail tous les domaines de gestion et donne délégation au maire.

PARMI LES ATTRIBUTIONS DU MAIRE

- Procéder à la consultation de plusieurs établissements financiers qualifiés pour en retenir les meilleures offres.
- Créer, modifier ou supprimer les règles comptables nécessaires au fonctionnement des services municipaux.
- Décider de la création de classes dans les établissements d'enseignement primaire.
- Fixer les reprises d'alignement en application d'un document d'urbanisme.
- Exercer, au nom de la commune, les droits de préemption définis par le code d'urbanisme.
- Intenter, au nom de la commune, les actions en justice et/ou de défendre la commune devant toutes les juridictions administratives et judiciaires.
- Procéder au dépôt de toutes les demandes d'autorisation d'urbanisme relatives à la démolition, à la transformation ou à l'édification des biens municipaux.

MOTIONS

À l'issue des votes s'y reportant, deux motions portées par le groupe communistes et partenaires étaient mises en débat.

Soutien aux salariés Prestalys

L'annonce de liquidation fragilise l'ensemble de la presse régionale. « Nous apportons notre soutien aux salariés dans cette bataille pour l'emploi et une diffusion libre et impartiale de la presse écrite sur l'ensemble du territoire national. Nous demandons que le gouvernement appuie leur démarche et qu'il engage une discussion avec l'ensemble des acteurs concernés et les représentants des salariés. Il y a urgence. »

Motion approuvée à la majorité des présents.

M. Bernex n'a pas pris part au vote.

Demande d'un fond de solidarité Covid-19 aux communes

La crise sanitaire implique les collectivités locales en première ligne, dont notre commune, pour faire face à la crise Covid-19 alors que l'État s'en dédouanait. La motion demande la création d'un fond de solidarité et l'augmentation de fonctionnement alloué aux communes : « La crise n'aura pas le même impact sur tous. Les inégalités de classe vont être encore plus criantes. Pendant que des centaines de milliers de citoyens perdent leur emploi, voient leur pouvoir d'achat baisser, leurs acquis sociaux rognés, des actionnaires continuent de s'engraisser. Les villes ne peuvent pas être seules à éponger la crise... Nous estimons pour l'instant à 150 000 euros le surplus de dépenses communales que la crise a généré et l'addition va s'alourdir... Nous demandons au gouvernement la création d'un fond de solidarité dédié en augmentant les dotations allouées aux communes. »

Motion approuvée à la majorité des présents.

Abstention de Mme Rezaiguia.

Retrouvez l'intégralité
des motions et le compte-rendu
du Conseil municipal du 04 juin 2020
sur www.portdebouc.fr
> Conseil municipal
> Comptes-rendus





COMPAGNE DE ROUTE, MERCI

Patricia Pédinielli, cette jeune femme qui, à 15 ans déjà, militait pour la libération de Nelson Mandela, pensait-elle devenir à 33 ans maire de Port de Bouc ? Imaginait-elle livrer plus de quinze ans de son histoire de vie au service des Port de Boucain.e.s ?

Non évidemment non. La jeune fille pensait refaire le monde tout en s'appliquant dans ses études, tout en recherchant un avenir qui comble ses rêves et donne chair aux utopies. Arriva ce jour où Michel Vaxès, alors député-maire de la commune proposa à la jeune conseillère municipale de prendre le relais... Finalement ce jour ordinaire bouleversa tout un chemin de vie. D'abord dépasser l'effet surprise, puis se mettre au travail, dévorer les dossiers, les maîtriser, les défendre, puis succéder à Michel, relever des défis, construire un nouveau programme et se faire élire avec toute une équipe... Être maire et rester maman. Être maire et être femme. Être maire et provoquer le temps. Il manque souvent des jours aux semaines mais les passions défient les calendriers. La vie d'élue au service de la population et qui, plus est, la vie de maire est une prise de responsabilité passionnante, mais qui demande beaucoup de sacrifices personnels. Et Patricia en a fait. Quitte parfois à s'oublier elle-même, quitte parfois à sourire malgré des soucis personnels.

Le don de soi

Patricia a affronté jusqu'aux secondes à ne pas perdre. On se souvient de ses journées particulièrement éprouvantes : partir le matin très tôt à Paris pour défendre un dossier aussi important que le Projet d'investissement d'avenir (PIA) ou un autre, rentrer en fin d'après-midi, rencontrer le personnel, écrire une lettre, signer les parapheurs, regarder sa montre : il est déjà l'heure d'aller dis-

cuter d'un projet avec les riverains d'un quartier, embrayer sur une réunion pour la défense des services publics... la nuit est déjà tombée, travailler un discours... C'est déjà demain et c'est déjà dimanche, recommencer la journée en embrassant les enfants, après ce sera la commémoration de tel ou tel événement... L'après-midi arrive, place à la vie de famille, si peu de temps...

L'éducation comme un chemin

Voilà ce qu'est une vie de maire et voilà ce qu'elle en a dit : « Être maire est le plus beau des mandats car c'est une fonction qui se partage, avec son équipe municipale et avec la population de Port de Bouc. C'est un engagement au service de la ville qu'on aime et de la population qui la compose, c'est porter la responsabilité de construire du concret, le bâtir en regardant l'avenir, de gérer en initiant une démarche où chacune et chacun se rendent acteur au sein de la ville... Une municipalité, c'est à la fois les élus, les services publics, les associations qui travaillent ensemble et qui créent du commun. Ce sont donc des heures de discussion avec la population pour penser, pour bâtir, pour chercher les financements et aboutir à des projets d'intérêt général. Il n'est pas besoin de citer ces projets, désormais réalisés, tant ils traversent nos vies et notre ville. » Considérant que l'éducation est au cœur de toutes les routes du futur, aujourd'hui Patricia les parcourt professionnellement avec ce préalable qui ne la quittera jamais : n'oublier personne sur le bord du chemin.

SOUS LES MASQUES, COMMERÇANTS ET ARTISANS VOUS ACCUEILLENT AVEC LE SOURIRE

Pendant trois mois l'économie était en pause, plus que jamais l'achat local est vital. Cet été, ce serait dommage de passer à côtés des commerçants et des artisans de notre ville. Tous les gestes de protection sont en place pour protéger les clients. On peut y aller et inviter les collègues à faire de même.



> INFOS

Service municipal du Développement économique
04 42 40 73 20

Association des commerçants et artisans de Port de Bouc
06 76 47 17 68

Vite que les commerces ouvrent, que j'aie acheter quatre tee-shirts d'été ! Vite que les restos sortent les tables et qu'on s'y installe... Tour à tour ce jour est arrivé. Premier réflexe, se parler de tout et de rien. Le « ça va toi ? » retrouve tout son sens. D'abord prendre la santé des uns et des autres et puis respirer fort en se languissant la prochaine étape, celle de se faire la bise. Une vraie bise. Je suis certaine, que nos premiers tee-shirts de l'été 2020 et notre premier resto en terrasse resteront dans nos mémoires. Cela ne suffira peut-être pas à relancer l'économie de tout un territoire, mais au moins ça la soutiendra. « Y'a des jours avec et des jours sans, mais on positive, regardez aujourd'hui il y a du monde en terrasse » souligne la patronne du Saloon. Mais parfois, sous les masques, les sourires laissent place à des inquiétudes. Jamais devant les clients.

Gel des loyers

Conseiller municipal, délégué au Développement économique et touristique, Christian Torres souligne : « Notre premier réflexe a

été l'annulation de trois mois de loyers aux commerçants ayant un bail auprès de la mairie et aux commerces fermés. Nous avons ouvert cette voie le 25 mars, d'autres villes nous ont suivis. Je me suis mis en contact avec les sociétés immobilières afin qu'elles fassent un geste allant dans le même sens. Ainsi, la société Carmila qui gère les boutiques de la galerie Carrefour et Rega, gestionnaire de la zone commerciale allant de Midas à Blachère, se sont engagées à faire des gestes. Je sais également que des petits propriétaires de murs ont supprimé les loyers eux aussi. Quand on sait l'impact du loyer sur un chiffre d'affaires, cette action est importante. Il n'empêche que la situation est difficile pour les PME. »

D'autant plus difficile qu'on ne peut imaginer le visage de l'avenir. Si, contrairement à la Région, la Ville ne peut pas donner d'aides directes aux entreprises, tout le réseau partenarial s'est mobilisé pour diffuser l'ensemble des informations relayées par la Chambre de Commerce et toutes les structures relatives à l'attribution des aides et des droits.



« Notre premier réflexe a été l'annulation de trois mois de loyers aux commerçants ayant un bail auprès de la mairie et aux commerces fermés. Nous avons ouvert cette voie le 25 mars. »

Christian Torres, conseiller municipal au Développement économique et touristique.

Une permanence téléphonique tous les matins à la Maison de l'Artisanat et de l'Entreprise a été assurée. Elle répond à des questions très variées et spécifiques à chaque type de commerce, de structures...

L'Association des commerçants et artisans sur tous les fronts

Quand Manu Kirnikitas, président de l'Association, évoque l'impact de la crise sur l'économie il en connaît le prix. « Même en restant ouvert, mon garage a subi les effets de la crise, beaucoup moins de clients, beaucoup moins de chiffre d'affaires. Imaginez pour ceux qui ont dû rester fermés deux voire trois mois... » Alors, Manu est sur le terrain avec Salim Roguiai de la Métropole. Ils rendent visite à tous les commerçants et artisans : « Et je peux vous dire qu'ils sont combattifs pour rattraper le retard. Durant le confinement, on a relayé toutes les infos possibles, permis les visio-conférences pour qu'aucunes questions ne soient balayées, celles portant sur la prime d'aide directe et son prolongement, sur la mise en chômage technique des salariés, sur l'exonération Urssaf ou pas, sur les prêts Covid pour maintenir la trésorerie... sachant qu'il faudra le rembourser... » Que ce soit auprès de la Maison de l'Artisanat ou de l'Association, l'objectif était de rendre lisibles et compréhensibles les informations, de faire le tri et d'en débattre pour y voir plus clair.

« L'activité a pris une castagne, mais on va se battre » souligne Manu. « Durant le confinement, on informait la population de tous les commerces ouverts. Aujourd'hui, on dit : les commerçants ont besoin de vous. Pour les soutenir, revenez tout simplement dans vos commerces. Tout est prévu pour vous accueillir dans les meilleures conditions : gel hydro-alcoolique, port du masque, visière... »

LA SOCIÉTÉ DJIMP DÉPASSE LES BORNES...

Créatrice, novatrice, ingénieuse, leur idée met le gel en colonne pour mieux vivre les gestes de sécurité sanitaire.

À Port de Bouc on n'a peut-être pas de pétrole, mais les artisans ont des idées... Ainsi durant le confinement, Jérôme Martinez de la société DJIMP spécialisée dans la fabrication des structures métalliques a fait fonctionner les cellules grises pour étriller la crise au maximum et produire un chiffre d'affaires.

Puisqu'il faut des gestes barrières, puisqu'il manque de contenant pour le gel hydro-alcoolique, puisqu'on ne peut pas en partager les flacons... On va mettre le gel en colonne. Sitôt pensé, sitôt créé, sitôt des commandes...

« Nous avons commandé une vingtaine de bornes qui permettent la désinfection des mains par un simple contact du pied. Cela nous a permis de pouvoir accueillir et protéger les usagers de nos services publics » souligne Christian Torres.

Une initiative innovante au service d'une économie tournée vers l'humain.



> INFOS

DJIMP
04 42 06 09 91
djimp@djimp.fr

INQUIÉTUDE CHEZ ARCELORMITTAL

Quand Arcelor s'enrhume... les salariés tapent le poing sur la table et les élus régionaux demandent table ronde.

Covid, Covid, Covid... et en attendant, malgré les commandes en baisse, malgré les arrêts progressifs, toujours aucun engagement précis de la direction d'ArcelorMittal sur le maintien de l'usine de Fos-sur-Mer et surtout aucune méthode patronale annoncée, aucune stratégie proposée aux salariés pour débattre du développement de la filière sidérurgique en France, en Europe et dans le monde comme le réclament les salariés CGT d'Arcelor. Monsieur Macron s'est bien évidemment engagé à la réindustrialisation française... mais les mots comptent-ils vraiment pour des actes ?

À l'appel du député Pierre Dharréville, les maires de la Région et la présidente du Conseil départemental ont sollicité le ministre de l'Économie et des Finances pour l'organisation d'une table ronde avec tous les acteurs nécessaires. Pour l'heure, pas de réponse...



DÉLÉGATION SANTÉ COMME UNE ÉVIDENCE



Monsieur Houssine Rehabi est le nouveau conseiller municipal délégué à la Santé. Il y est déjà engagé corps et âme.

Son expérience crée sa force. Son humilité crée notre richesse humaine. Et avant de commencer cet interview portrait, il tient d'abord à dire merci. Merci à tout le corps médical local qui, dans les conditions que l'on sait, s'est placé au service des Port de Boucain.e.s pour affronter la crise Covid-19.

« Pour Magali Giorgetti, adjointe chargée de la Citoyenneté et de la Vie démocratique, et moi-même, notre entrée dans le Conseil municipal a commencé avec le tour des professionnels de santé pour connaître leurs besoins. Cherifa Domini, ancienne conseillère municipale, nous a accompagnés. Nous voulions essayer de pallier les carences... Nous avons pu leur apporter des masques, quelques surblouses... mais comment répondre à l'impensable ? Ils n'avaient rien. Pendant trop longtemps, l'État ne leur a fourni que cinq masques par semaine. Nous avons rencontré des infirmières qui se recouvraient entièrement de sacs poubelles en guise de surblouses, pour accomplir leur mission. La municipalité leur a fourni tout ce qui leur était possible à travers les pharmacies chargées de la redistribution. Alors oui, un grand merci aux pharmacies qui ont joué un rôle essentiel dans la gestion de ce matériel et à tous les agents de santé qui ont fait le maximum. » Et de poursuivre sur sa lancée : « Je crois qu'il aurait vraiment fallu tester les gens cela aurait évité des angoisses et peut-être même des licenciements. »

Monsieur Houssine Rehabi. Le regarder, l'écouter parler, c'est déceler une lueur d'espoir dans l'être humain, c'est comprendre que la fraternité n'est pas un vain mot. C'est constater qu'il y a

des personnes qui, sans faire de bruit, sont à l'écoute de leurs semblables pour les soutenir dans les épreuves de la vie. Ce ne sont pas ses camarades de travail du temps de Kuhlmann ou d'Albemarle, qui diront le contraire. Ses compagnons de l'Adevimap ou d'Andeva non plus. Sa lutte indéfectible contre les maladies professionnelles est au service des gens. Que ce soit pour instruire les dossiers pour leur reconnaissance, ou pour s'attaquer aux postes criminels, ou encore pour apporter un sourire de réconfort, il est sur le terrain, fidèle à ses idéaux. Et en lisant ça, je sais qu'il va m'engueuler : « Mais je ne suis pas le seul, nous sommes toute une équipe, tout un réseau... » et il a raison.

Sa modestie, sa sagesse et son courage. Trois qualités humaines majeures. Tout naturellement, Laurent Belsola lui a demandé d'être délégué à la Santé. Tout simplement, il a dit oui.

« Il n'est pas besoin d'attendre les sondages. Les gens ont de plus en plus de mal à se soigner. Financièrement et géographiquement, c'est une de leurs préoccupations majeures. »

La santé une préoccupation majeure

Houssine Rehabi insiste sans pouvoir retenir sa colère contre la Sécurité sociale qui a été détournée de sa mission première. « Avant, c'était les travailleurs qui, à travers la Sécu, s'occupaient de la santé de tous. Aujourd'hui, c'est l'argent et ses dérivés. Je voudrais que l'on se batte davantage pour revenir à l'origine de ce droit : donner selon ses moyens et recevoir selon ses besoins ! Les plus riches doivent payer pour les plus pauvres... »

Pouvoir résorber le désert médical

Sa mission de délégué à la Santé devient son chemin : « La santé n'est pas une compétence communale mais celle de l'État. Si la Ville, accompagnée notamment par l'équipe santé du CIAS, n'aidait pas à l'installation des médecins comme elle s'y attèle aujourd'hui encore, nous serions un désert médical. Aujourd'hui des cabinets s'installent, c'est un souffle d'air pour notre population. Je remercie le docteur Verta, d'avoir choisi Port de Bouc et Les Comtes pour l'installation d'un généraliste et de sept infirmier.e.s. Je sais qu'un deuxième généraliste va rejoindre cette équipe. En juillet, un centre dentaire ouvre ses portes avenue Manouchian. Une équipe de cinq dentistes sera accompagnée d'un généraliste et d'un psychologue. C'est essentiel pour notre ville et surtout pour notre population. Je voudrais également que nous réussissions à faire venir des médecins spécialistes. Nous y tenons, c'est une de nos batailles et elle a commencé. »



POUR DEMAIN, UN HÔPITAL PLUS HUMAIN

En cette période de déconfinement progressif, les acteurs de l'hôpital public n'ont pas oublié les conditions dans lesquelles ils ont vécu la pandémie.

Mardi 9 juin, une mobilisation était organisée devant l'hôpital de Martigues par les syndicats CGT du personnel soignant, des retraités de Port de Bouc et de Martigues, des territoriaux, de l'Union locale CGT, des gilets jaunes et des habitants. Les maires de Martigues et de Port de Bouc ainsi que plusieurs élu.e.s étaient présent.e.s à cette action, qui invitait à la grève du 16 juin à Marseille. « *C'est important d'être là et de soutenir l'hôpital, surtout après ce que nous venons de traverser...* » confiait le maire de Port de Bouc, Laurent Belsola.

Du côté du personnel soignant du CHU de Martigues, les revendications sont claires et légitimes : « *Nous voulons du personnel en nombre, des soins de qualité, aucune fermeture de services, une augmentation des salaires au vu des heures effectuées.* »

Il n'y a pas de fatalité ! Cette situation est bien issue des choix politiques faits par les gouvernements successifs au service du capital, qui, à coups de lois et de restrictions budgétaires, ont favorisé le monde de la finance au détriment de secteurs essentiels à la vie comme la santé et la Sécurité sociale. Rappelons qu'en quelques années huit mille lits ont été supprimés. Alors, plus que jamais, soyons mobilisés et déterminés pour sauver l'hôpital public, l'ensemble des services publics et demander une meilleure répartition des richesses !



Ouverture début juillet du centre dentaire et médical, avenue Manouchian

VOTRE ANNUAIRE SANTÉ LOCALE

Afin de compléter cet annuaire, merci aux infirmier.e.s et autres professionnels de santé de nous communiquer leurs coordonnées à communication@portdebouc.fr

PHARMACIES

■ Pharmacie Lafayette du Port
CC La Respélido
Tél. : 04 42 06 23 72

■ Pharmacie de Saint-Jean
CC Carrefour
Tél. : 04 42 06 32 21

■ Pharmacie de la Poste
Le Roc Rose
Avenue Maurice Thorez
Tél. : 04 42 06 20 89

■ Pharmacie des Comtes
Avenue Ambroise Croizat
Tél. : 04 42 06 21 36

■ Pharmacie Vidal
Place Lazzarino
Tél. : 04 42 06 20 34

■ Pharmacie du Tassy
Avenue Paul Vaillant Couturier
Tél. : 04 42 06 23 80

■ Pharmacie principale
Rue Léon Gambetta
Tél. : 04 42 06 20 30

■ Pharmacie de Schmidt
Rue Anatole France
Tél. : 04 42 06 25 74

■ Pharmacie des 2 L
Les Amarantes
Tél. : 04 42 40 13 43

MÉDECINS GÉNÉRALISTES

■ Alexis Andrieu
53, avenue Maurice Thorez
Tél. : 04 42 06 26 20

■ Marc Ginouvier
53, avenue Maurice Thorez
Tél. : 04 42 06 26 20

■ Alain Perez
44, avenue Maurice Thorez
Tél. : 04 42 06 20 98

■ Aurora Toma
44, avenue Maurice Thorez
Tél. : 04 42 06 20 98

■ Patrice Pethe

44, avenue Maurice Thorez
Tél. : 09 66 98 08 33

■ Xavier Gruel-Villeneuve
35, chemin de Saint-Jean
Tél. : 04 42 40 06 66

■ Mustapha Salama
1, rue Danton
Tél. : 04 42 40 05 85

Centre médical La Respélido

■ Charlotte Boutier
Tél. : 04 42 43 20 85

■ Annaïck Vastra-Goupil
Tél. : 04 42 43 20 85

■ Khalil Rossayssi
Tél. : 04 42 06 21 75

Centre médical Michel Borio

18, rue Gambetta
Tél. : 04 42 40 51 00

■ Gérard Laval

■ Marie Rozé

■ Philippe Rozé

Maison de santé
pluridisciplinaire des Comtes

Rue Romain Rolland
Tél. : 09 86 47 96 99
ou sur Doctolib

■ Carmine Francesco Verta
et 7 infirmiers, infirmières

Centre dentaire et médical
Easy Dent

Avenue Manouchian
Tél. : 04 42 75 24 71
ou sur Doctolib

LABORATOIRES

■ Labosud PCE biologie
44, avenue Maurice Thorez
Tél. : 04 13 29 00 40

■ Selas Cerballiance LBM
30, rue Max Dormoy
Tél. : 04 42 06 20 82

LA BERGERIE / LES HAUTS DE SAINT-JEAN



VALLON CLÉMENT MILLE

La méthode de l'éco-pâturage a été choisie pour la quatrième année consécutive au vallon Clément Mille. Cette année, deux petits ânes gris et quatre poneys se sont ajoutés aux moutons et aux chèvres. Plus écologique, plus économique et plus efficace que le débroussaillage mécanique, l'éco-pâturage est une technique naturelle, qui est encadrée par une bergère, Candice, et son chien Robert. La Ville rappelle quelques consignes à respecter durant l'éco-pâturage : promener son chien en laisse (et pas en liberté aux alentours du troupeau), ne pas donner à manger aux animaux, ne pas toucher les clôtures électrifiées et ne pas pénétrer dans la zone d'éco-pâturage.

Nota : Si vous souhaitez vous approcher des animaux ou avoir des renseignements, n'hésitez pas à solliciter Candice la bergère, qui est sur place, au vallon.



ROND-POINT DE LA DRAILLE

L'équipe des Espaces verts Nord est intervenue sur le rond-point de la Draille, situé à l'intersection de l'avenue de La Bergerie et du chemin de la Draille. Selon un plan paysager, dessiné par les agents, le rond-point a été aménagé à moindre coût avec des plantes méditerranéennes (agapanthes, sauge, gaura...), des gros rochers récupérés dans la ville et du gravier blanc et rouge. « *Nous embellissons les espaces verts et essayons d'améliorer le plus possible tous les petits coins de verdure dans la ville, avec les équipes des espaces verts Sud. Pour se faire, nous recyclons des matériaux et prenons les plantes directement dans notre serre municipale* » explique Maxime Domingo, responsable de l'équipe Nord.

COMPLEXE SPORTIF JEAN-CHRISTOPHE UNIA

Dans la continuité de l'aménagement du complexe sportif Jean-Christophe Unia, seize places de parking ont été créées, avenue de La Bergerie, pour augmenter la capacité de stationnement. Le parc a été entièrement clôturé et un double portail a été installé côté gymnase. Désormais, les véhicules ne peuvent plus se garer dans l'enceinte de la pinède, à côté du club house. Nous demandons donc à tous les usagers de privilégier le stationnement, soit le long de l'avenue de La Bergerie, soit du côté du gymnase Unia (entrée par l'avenue de La Provence), ou soit sur l'avenue Julian Grimau, devant l'entreprise Union-Matériaux.



Les travaux vont se poursuivre avec la future installation de longrines qui permettront la création de tribunes pour le public et surtout créer un véritable parcours de santé au cœur d'un espace naturel préservé. Nous y reviendrons ultérieurement avec l'interview d'Éric Caparros, adjoint au Sport.



AVENUE DE LA BERGERIE

À quelques mètres du rond-point, sur l'avenue de La Bergerie, le service municipal de l'environnement a travaillé en collaboration avec la Compagnie Méditerranéenne des Espaces Verts (CMEV) pour rénover les jardinières qui bordent la route. Il a été planté des arbres et des petites plantes, entourés de gravier blanc.

QUARTIER DE LA LÈQUE



RUE ALBERT REY

Suite à la rénovation du trottoir de la rue Albert Rey longeant la copropriété Port Marceau 2 (cf. *Port d'Attache* n°163), un petit parking a été aménagé juste après la boulangerie La Medina, afin de créer du stationnement supplémentaire, notamment pour les jours de marché à La Lèque. Il y a dix-huit places, alors pensez-y !



AVENUE DU GOLFE

Les jardinières centrales, le long de l'avenue du Golfe, ont été entièrement replantées avec de nouvelles essences méditerranéennes. Les arbres morts, situés au parc de la Presqu'île, ont quant à eux été tous remplacés.



RUE NATIONALE

Le trottoir et une partie de la chaussée ont été rénovés au croisement de la rue Nationale et de la rue Albert Rey afin de sécuriser la circulation piétonne et routière.

En bref...



CENTRE-VILLE

LE CENTRE DE LOISIRS RÉNOVÉ

Fin 2019, une campagne de lutte contre le chancre coloré avait été menée sur les platanes malades du boulevard Dominique Nicotra (abattage réglementé par l'arrêté ministériel du 22/12/15).

En mai 2020, lors du déconfinement, les nouvelles plantations, définies en amont lors de concertations avec les riverains, ont pu être réalisées. Trois grands arbres (à haute tige et haut développement) et des arbres de taille moyenne, à ombrage et fleuris ont été replantés dans la pelouse et le long de l'impasse qui mène au centre de loisirs Lucie Aubrac. Dans ce secteur, les trottoirs et la chaussée ont été entièrement refaits. Les places de stationnement au sol ont également été redessinées. Enfin, les locaux intérieurs du centre de loisirs ont été rénovés et repeints avant sa réouverture le 3 juin.



■ L'entrée du lotissement des Hameaux ainsi que toute une portion de la route du Pavillon du Roy ont été sécurisées avec l'implantation de balises réfléchissantes, permettant de renforcer le marquage au sol qui a également été redessiné.



RUE DE LA RÉPUBLIQUE

Afin d'éviter le stationnement anarchique lorsque les personnes vont retirer de l'argent à la banque, la Ville a créé un dépose-minute, rue de la République. Sur le modèle de celui de la Poste, situé devant le guichet, ce dépose-minute permet aux véhicules de continuer à circuler sans être gênés par les usagers de la banque.



■ C'est l'été du rajeunissement pour la Maison des Associations, bientôt les associations l'éclaireront de leurs passions diverses et généreuses. Pour l'heure, c'est l'opération tiroir qui a commencé, c'est à dire le transfert de leurs affaires dans des box en attendant la fin des travaux. Mais nous en parlerons plus en détail au moment de l'inauguration.



OPÉRATION LITTO

Le 10 juin, une opération de nettoyage citoyen du littoral a été organisée par la Ville de Port de Bouc. Beaucoup ont répondu à l'appel : agents municipaux techniques et administratifs, élus de la ville, habitants, retraités, enfants... Et nous les en remercions fortement.

Dès 7 heures du matin, les agents des services techniques, tous métiers confondus (propreté, arrosage, espaces verts, plomberie, peinture, transports, mécanique...) ont ratissé le littoral de la base nautique jusqu'au parc de la Presqu'île. Puis, à 8 h 30 à la tour Vigie, le rendez-vous était donné à tous les autres agents municipaux (administratifs, services culturels...), aux élus, aux associations et à tous les habitants qui souhaitaient participer à cette action. « Je suis venue avec ma fille car c'est important de la sensibiliser à la propreté de la ville et surtout au bord du littoral, où l'on passe beaucoup de temps l'été » confiait une maman, trop contente de savoir que cet été, on puisse profiter de nos plages.

Une récolte « fructueuse » malheureusement !

L'opération citoyenne a permis de récolter trois camions-bennes de déchets « ultimes » d'une capacité de 2 tonnes chacun et un camion-benne rempli de mobilier usé et de ferraille. Une fois ramassés, les déchets ont été amenés dans un premier temps sur la plateforme de tri du centre municipal des services techniques. Sur place, les agents trient le bois, les végétaux, la ferraille, les meubles et les déchets ultimes. Puis, les déchets non recyclables sont acheminés dans les déchèteries du Pays de Martigues.

Un grand merci à toutes celles et ceux qui donnent de leur temps chaque jour pour que notre ville reste belle et propre, qu'ils soient employés à la ville ou tout simplement citoyens avant tout.



« Nous sommes tous de Port de Bouc, avant d'être employé ou élu, et ce genre d'action citoyenne nous concerne toutes et tous, alors merci pour votre présence. Avec la Ville nous souhaitons donner une continuité à ces actions, elles seront réitérées prochainement. »
a déclaré Akrem M'Hamdi, le nouvel adjoint délégué au Développement durable, à l'Environnement et aux Finances.

AL RÉUSSIE !

*Salir la plage,
c'est tuer terre et mer !
Et c'est 68 € d'amende
au minimum...*



JEUNES ET AMBITIEUX

***Ils ont quelque chose en eux. Un don, une voix, une aisance...
Mais accorder sa passion avec la réalité de la vie n'est pas toujours une chose facile.
Pourtant, ils se sont écoutés et se sont lancés !
Portraits de jeunes Port de Boucains qui font de leurs passions, leurs métiers.***

LE COMEDY CLUB « DU SUD »

Il y a un peu plus d'un an maintenant, Julien Mameli, hypnotiseur de spectacle, Greg Empêche-moi et Palo, tous deux humoristes, ont lancé l'idée de créer un Comedy Club dans le sud de la France, sur le principe du « Jamel Comedy Club » (de l'humoriste Jamel Debbouze). Une recette qui a pris !

En parallèle, chaque artiste se produit en « one man show » dans des scènes de la région à Martigues, Marseille, Aix-en-Provence, Istres... « Cela nous permet aussi d'évoluer individuellement et quand on se retrouve ensemble sur le Comedy Club on teste nos sketches et nos numéros entre nous aussi, ce qui est intéressant » explique Julien.

Lui qui avait ouvert un cabinet d'hypnose éricksonienne sur Port de Bouc dans un premier temps s'est laissé tenter peu à peu par les spectacles d'hypnose... « J'ai fermé mon cabinet car je me consacre plus à la scène désormais mais je poursuis quand même mon activité de santé en tenant des permanences chez Randal Do, thérapeute de couple, située rue Fanouris aux Comtes. »

Ce désir de devenir hypnotiseur de spectacle à temps plein, mêlant le rire à l'illusion, est un sentiment fort que Julien a en lui. Et il se donne la peine de réaliser son rêve. « Cet été, je serai tous les dimanches à 16 heures au Quai du Rire à Marseille mais aussi en spectacle avec le Comedy Club à Istres, L'Estaque, Sainte-Croix...dans des lieux qui accueillent moins de cent personnes. »



« Notre troupe a un noyau dur mais nous invitons souvent d'autres d'artistes afin de les faire connaître dans la région. Nous proposons de la magie et du mentalisme avec Patrick Torres, de l'humour noir avec Palo, de l'humour féminin avec Cassou, de l'humour méridional avec Marco, de l'humour marseillais avec Greg Empêche-moi ou encore de l'hypnose-humour avec moi-même. »

Une passion communicative

Il y a plus de six mois, une Port de Boucaine, Cassandra Pavli, a également tout quitté pour vivre de sa passion. Et ce n'est pas un hasard si son meilleur ami est Julien Mameli... « Depuis toute petite, j'adore faire rire et me donner en spectacle. Étant dans la grande distribution et ayant une petite fille de 6 ans, je n'avais jamais envisagé de me lancer dans cette voie. Et puis,



Julien m'a encouragé et j'ai eu envie de faire ce que j'aimais. Et grâce à lui, j'ai eu la force de démissionner et depuis, je ne regrette pas car je n'arrête pas ! »

Cassandra alias « Cassou », son surnom et nom de scène aujourd'hui, est une petite femme blonde, très féminine et pleine d'énergie, à l'humour bien franc.

« Je me sers de mon vécu, je m'inspire de ce que je vois et entend... Beaucoup de femmes disent se retrouver en moi quand je parle sur scène car nous vivons les mêmes choses au fond et on en rigole. »

Avec deux frères musiciens professionnels et une maman chanteuse, Mathilde Pavli, qui travaille au conservatoire municipal Hubert Gamba, Cassou était prédestinée au spectacle, même si elle n'a jamais pris de cours de théâtre. « Ma famille est derrière moi et m'encourage depuis mes débuts, même ma fille dit « maman fait rire les gens, c'est son travail. » Et ma grand-mère est venue me voir lors de ma première scène Au Coq à l'Âme à Saint-Mitre-les-Remparts. C'est important d'être bien entourée. » Actuellement, Cassou travaille à l'écriture de son propre spectacle et sera le 18 juillet sur la scène du BK Théâtre à Salon-de-Provence avec le Comedy Club aux côtés de Palo, Pamela et Rudy Doukhan. « À terme, j'aimerais devenir intermittente du spectacle pour vivre de ma passion mais aujourd'hui, en plus d'avoir une fille adorable, je me lève avec une raison de plus de vivre chaque matin. »



Greg Empêche-moi



Palo



Patrick Torres



Marco

Retrouvez le Comedy Club en tournée :

> SAMEDI 18 JUILLET

BK café théâtre à Salon-de-Provence

> MARDI 21 JUILLET

Café de l'Olivier à Istres

> JEUDI 23 JUILLET

Restaurant Le Français à L'Estaque

> VENDREDI 24 JUILLET

Restaurant Le Royal Provence à Rognac

> VENDREDI 31 JUILLET

Brasserie Les Calens à Martigues

Suivez-les sur Facebook ! Et sur leurs pages « Cassou » et « Julien Mameli-Hypnose Spectacle »

JULIEN MAMELI

TOUS LES DIMANCHES À 16H00

LE QUAI DU RIRE!

CAFÉ-THÉÂTRE & COMÉDIE CLUB

2 SALLES - 2 AMBIANCES
DIRECTION MICHEL NOURDER

BilletRéduc

► NOS JEUNES ONT DU TALENT !



O'coin du Cours



Le Bistrot

JEAN-MARIE ROMERO DE L'INDUSTRIE AUX PINCEAUX !

Voici une belle histoire comme on les aime dans notre ville. Celle du parcours atypique de Jean-Marie Romero « qui a réalisé son rêve » : devenir dessinateur.

Mais que le chemin fût long et difficile pour ce jeune Port de Boucain de 32 ans originaire du quartier des Aigues Douces. Passionné de dessin depuis l'école maternelle, Jean-Marie n'a pas les mêmes hobbies que ses camarades de classe. « Quand les copains sortaient à la récréation jouer au football, moi je restais dans mon coin et je dessinais. À la maison, dès que j'avais un peu de temps de libre, j'avais un crayon dans les mains. »

Avec dans un coin de sa tête le rêve de devenir dessinateur, Jean-Marie poursuit alors une scolarité exemplaire avec l'obtention d'un Baccalauréat STMG option Arts plastiques. Mais les problèmes de santé de son grand frère poussent Jean-Marie à revoir ses plans et abandonner le dessin. « J'ai du revenir à la maison pour soutenir ma famille. J'ai du enchaîner les petits boulots dans la sécurité ou dans l'industrie pour subvenir aux besoins du foyer. »

La révélation

En 2018, alors inspecteur en pétrochimie, Jean-Marie est sollicité par un de ses collègues de travail pour redécorer une chambre. « Quand j'étais adolescent, j'avais décoré les murs de ma chambre et celles de mes cousins. J'avais toujours l'idée de réaliser des fresques murales. J'en discutais souvent avec des amis du boulot. » Une démarche qui va changer sa vie puisque à cet instant, c'est la révélation.

« Quand je me suis retrouvé avec mon pinceau dans les mains, la passion du dessin est revenue comme un boomerang. C'est ça que je veux faire de ma vie. »

Un saut payant vers l'aventure

Les retours positifs et les demandes s'enchaînent. Tout s'accélère et après une très longue réflexion, il prend une décision qui va radicalement changer sa vie.

Il met un terme à son CDI et monte son auto-entreprise. Un pari risqué pour ce père de famille. « Le soutien de mes amis et de ma famille a été important dans ma décision. Ma foi en Dieu m'a également donné beaucoup de courage et de force pour faire ce choix difficile. » Un saut vers l'aventure qui s'avère aujourd'hui payant. En effet, notre artiste a vu son carnet de commandes exploser après le confinement. Il a également conçu des fresques murales dans deux cafés de la ville (O'coin du Cours et Au Bistrot). Mais il a surtout réalisé son rêve, être dessinateur.

« Si je peux donner un conseil, c'est oser, persévérer et toujours croire en soi. »



À l'époque déjà, en 2017, réalisation d'un buffet en classe Segpa HAS au collège Frédéric Mistral



SÉBASTIEN SANTIAGO

L'ART DE SAVOIR BIEN CUISINER

Plats chauds, plats froids, buffets, entremets... Sébastien sait cuisiner. Portrait d'un petit gars aux fourneaux, plein de bonne volonté.

À bientôt 18 ans, Sébastien Santiago est agent polyvalent de restauration, suite à l'obtention de son CAP au lycée des métiers Charles Mongrand. Prêt à se lancer dans la vie active, les CV dans la sacoche, il a su mettre à profit ce qu'il savait faire de mieux dans sa vie, c'est à dire cuisiner. « Depuis petit, j'aide ma famille en cuisine et surtout ma grand-mère qui est une très bonne cuisinière. Je l'ai beaucoup observée et je crois qu'elle m'a transmis ce goût-là » raconte Sébastien que l'on surnomme aussi Tchané à Port de Bouc.

Au départ, ce n'était pourtant pas une évidence pour lui... « Je ne savais pas quoi faire de ma vie dès le collège. En tant que garçon, je ne savais pas si j'avais mes chances en cuisine mais finalement, j'ai intégré la section Hygiène Alimentation et Sécurité (HAS) en Segpa au collège Frédéric Mistral et ça m'a plu. » De la 6^e à la 3^e, il apprend donc le métier, et son travail et son sérieux sont de nombreuses fois reconnus par ses professeurs.

Un apprentissage prometteur

Tchané va réaliser des plats chauds, froids, des buffets, des desserts... « Aujourd'hui, je peux tout faire dans une cuisine. Et grâce à mes différents stages dans des cantines scolaires, j'ai l'habitude de faire à manger pour de nombreuses personnes. De plus, j'ai été formé aux règles d'hygiène et de sécurité très importantes dans la manipulation des aliments » explique-t-il.

Depuis son premier plat de « pâtes en sauce », une spécialité chez la communauté gitane nous dit-il, Tchané n'a pas cessé de régaler les papilles de sa famille et de ses amis. Lors de Noël en Fête, il a même préparé à lui tout seul un buffet pour les jeunes du Point Accueil Jeunes. « J'ai intégré durant un an le dispositif Garantie Jeunes du Paj et cela m'a permis de réaliser des buffets pour des événements et donc, de me perfectionner. » Aujourd'hui, il passe son permis de conduire afin d'être mobile pour pouvoir postuler un peu partout et même à Port de Bouc.

« J'aimerais travailler auprès des enfants, dans un restaurant scolaire, car j'aime leur préparer à manger et être à leurs côtés. Mais quel que soit le poste, je le prendrai car lorsque je cuisine, je suis dans ma bulle et j'aime ce que je fais. »

Nota : Si vous aussi vous êtes intéressé.e.s pour intégrer le Point Accueil Jeunes de la ville, n'hésitez pas à les contacter au 04 42 40 66 44
PAJ - Maison des Services au public - Rue Charles Nédelec

Durant tous les après-midis de l'été, le Paj tient une antenne au centre d'arts Fernand Léger

JUILLET, AOÛT, SEPTEMBRE ENSEMBLE POUR L'ÉTÉ !

Festivités culturelles, festivités tout court, ce satané Covid-19 nous demande d'attendre septembre pour, espérons-le, faire la fête sans barrière. Art de rue, art urbain, patrimoine, musiques, lectures, grand large... Retrouvons-nous !

Sous réserve de modifications liées au Covid-19

On rêvait de réunir art et spectacle dans un melting-pot, de réenchanter les murs dans un festival créatif et populaire. Mais le Covid passant par là, les Sardinades et toutes les festivités traditionnelles de l'été doivent être annulées. Aussi, en septembre, toutes les structures culturelles de la ville rassemblent leurs identités autour de journées à vivre follement, éperdument, passionnément. En espérant que...

Et ça se prépare maintenant...

Il faudra bien un village pour accueillir tout le monde. Il élira domicile dans les jardins du centre d'arts Fernand Léger. En ce mois de juillet, on customise tout, les bidons, les comptoirs... Les chantiers de création sont ouverts à tout le monde.

Le Point Accueil Jeunes se met au service des jeunes.

Des artistes en résidence nous accompagnent, leurs ateliers sont ouverts au public. Nous pourrons les voir travailler leur expo de rentrée, tout en donnant un coup de main artistique dans la préparation identitaire du festival. Jérémy Magniez pour des dessins à couper le souffle et retenir le vent, Didier Petit pour dessiner le tour du monde et Mélissa Rosingana pour donner corps aux choses, aux mythes et aux légendes.

Le temps de passer le mois d'août à la plage et on se retrouve en septembre... sous un soleil privé de pluie.

« Je vous appelle
à faire la fête. »

L'appel de Patrice Chapelle,
adjoint au maire, chargé
de l'Éducation populaire,
de la Culture et des Festivités.



« Je vous appelle à venir nombreux pour faire la fête, pour partager tout ce qui nous rassemble et aimer tout ce que nous découvrirons ensemble. Je vous appelle à venir construire avec nous ces journées multiples diverses et conviviales. Je vous appelle à former cette bande de copains qui exprime son amitié dans la tchatche, comme dans le théâtre, qui exprime son envie de vivre ensemble autour d'un air de guitare, qui embrasse son envie de découvertes artistiques au delà des murs fermés. Je vous appelle à venir seul pour rencontrer de nouveaux potes. Je vous appelle à venir entre amis, en famille avec les petits, avec les grands. Je vous invite à inviter vos voisins, vos amis de Marseille, de Martigues, d'Istres, de Fos-sur-Mer, de France et de Navarre pour faire du mois de septembre à Port de Bouc, la fête du Vivre ensemble, dans un monde où tout est à réinventer. »

TOUT L'ÉTÉ :

Les sorties, balades en mer, conférences, marchés nocturnes de l'Office de Tourisme (voir Agenda, dernière page)
Stages d'équitation, ateliers numériques... avec l'AJès
Les animations des centres sociaux pour jeunes et moins jeunes
Les ateliers « couleurs » de la médiathèque pour les enfants
Les activités du centre de loisirs pour les enfants



LE PAJ FIDÈLE AU POSTE !

L'été s'annonce une nouvelle fois animé pour l'équipe du Point Accueil Jeunes de la ville de Port de Bouc. Avec cette année une nouveauté : le Paj déménagement pour l'été ! Exit la Maison des Services au public, place désormais au centre d'arts Fernand Léger où un grand barnum accueille les jeunes. Sous le thème de l'incontournable série *Casa de Papel*, de nombreuses activités sont au programme : karting, VTT, kayak⁽¹⁾, plongée sous-marine... Les vacances d'été ne sont pas de tout repos pour les jeunes Port de Boucain.e.s. Enfin, un atelier « street art » en partenariat avec le centre d'arts a déjà commencé.

(1) Stages kayak : 20 > 24 juillet / 03 > 07 août 2020



APPEL AUX BÉNÉVOLES POUR MONTER LE VILLAGE DU FESTIVAL

Particuliers, associations vous êtes invités à apporter votre touche au festival

Construire un village, c'est commencer par faire la fête ensemble. C'est s'engager quand on monte un barnum, c'est rire de ne pas arriver à raccorder un tuyau malgré sa facilité, c'est se lancer dans la réalisation d'un décor alors qu'on a jamais tenu un pinceau, c'est partir sur l'idée d'une soupe au pistou géante et finalement transpirer devant un barbecue. Bref, c'est être ensemble, c'est être bien... C'est préparer le bonheur des autres en prenant du plaisir. Alors n'hésitez pas à rejoindre la troupe du festival Street Art and Co. Vous êtes les bienvenus.e.s. La déco, l'orga... ça commence maintenant !

Renseignements :

Centre d'arts Fernand Léger : 04 42 43 31 20

Cinéma Le Méliès : 04 42 06 29 77

UN AVANT-GOÛT DES FESTIVITÉS DE SEPTEMBRE

> DU 15 JUILLET AU 15 SEPTEMBRE

« Opening night » au cinéma Le Méliès

80 personnes au maximum, mais cinéma sous les étoiles tous les soirs. Des soirées à thème sur des airs de guitare, des balades en chansons, des lectures magiques... Vous pouvez même contacter le ciné pour inventer une soirée avec l'équipe.

> DU 05 AU 15 SEPTEMBRE

Festival « Grands Larges »

La mer ne fait pas que danser, les hommes l'utilisent pour travailler, pour voyager, pour écrire, pour nourrir, pour s'exiler, pour se réfugier, pour rêver... Le 8 septembre, la lecture vous mène en bateau. Le 9 septembre, l'écrivain raconte sa *Traversée* avec des animaux à bord. Le 11 septembre, *Ceuta, Catane, Lampedusa, et si c'était moi, et si c'était nous ?* lecture vidéo du livre *Eldorado* de Laurent Gaudé. Le 15 septembre, *Traversée poétique de la Méditerranée* avec Philippe Gastine. Le 17 septembre, Serge Scotto, écrivain, artiste et performeur et son chien Saucisse marseillais fait son show.

> SAMEDI 12 SEPTEMBRE

Festival « Sem'art rue ! »

Le théâtre Le Sémaphore traverse ses murs pour des interventions « art de rue » au rythme de la fanfare Big Joanna, fanfare caliente qui remue le popotin... La Cie Tandain oscillera entre fiction et réalité, la Cie Anima Théâtre vous embarquera dans un voyage en Grèce et la Cie Didier Théron vous entraînera en plein délire dans notre univers architectural...

> DU 18 AU 20 SEPTEMBRE

Journées européennes du Patrimoine

Patrimoine et éducation sont au centre de la manifestation qui recouvre pêle-mêle du miel, de la teinture sur papier, nos artistes en résidence, des sorties de livres de nos historiens locaux, des performances d'artistes, des expositions, des oiseaux, du kayak, des balades pleine nature, le collectif Les Nouveaux Collectionneurs pour animer tout cela et... quelques surprises.

> DU 28 SEPTEMBRE AU 03 OCTOBRE

Festival de bonne humeur et d'art urbain

« Les Nouveaux Ateliers »

Cinq jours pour redonner une âme et de la couleur à douze grands murs de la ville et en profiter pour faire de nos vies le théâtre de festivités. En partenariat avec le centre d'arts Fernand Léger, le collectif marseillais Lartmada sera le chef d'orchestre d'une dizaine d'artistes internationaux décidés à laisser leurs empreintes sur nos murs délavés par l'eau de mer et le mistral, sur nos murs riches de toute une histoire maritime. Et comme points virgules, un mapping, de la danse, de la musique, du hip-hop, des sardines et des merguez dans le village made in Bouc du château Saint-Gobain.

MENOT AU MUCEM !

Fin 2019, des enfants du centre social Fabien Menot ont exposé leurs jouets en bois au Musée des Civilisations, de l'Europe et de la Méditerranée de Marseille, le célèbre Mucem.

Suite à une proposition du bailleur social 13 Habitat d'aller visiter l'exposition de jouets anciens « Massilia Toy »⁽¹⁾ et d'y participer, le centre social a relevé le défi de fabriquer ses propres jouets en bois. « Avec nos douze enfants de l'accompagnement scolaire et l'aide d'Anacleto Santiago, qui est en charge de l'atelier de menuiserie, La Fabrique, nous avons créé de A à Z des jouets en bois. Bateaux, camions... les constructions en kit ont permis aux enfants d'apprendre à travailler le bois de façon ludique et d'en apprendre beaucoup sur la fabrication des jouets » explique Marjorie Ansaldo, coordinatrice du secteur Enfance-Jeunesse-Famille à Fabien Menot.

Suite à ce projet éducatif, nos jeunes Port de Boucains sont allés découvrir « leur expo », soutenue par 13 Habitat, aux côtés des cent cinquante autres jeunes issus de centres sociaux du département. « Les enfants se sont investis spontanément dans ce projet de fabrication en venant tous les vendredis et nous sommes vraiment fiers d'eux et de leurs jouets » a conclu Marjorie.



(1) L'exposition « Massilia Toy », a eu lieu du 5 décembre 2019 au 1^{er} mars 2020 au Mucem. C'est une collection rare de deux brocanteurs passionnés qui propose près de 500 jouets anciens fabriqués à Marseille, entre la fin du XIX^e siècle et la fin des années 70.



LE FUSTAL CLUB PORT DE BOUC MONTE EN DH

C'est fait ! Le FC Port de Bouc accède en division d'honneur Futsal à l'issue de cette saison.

Après avoir raté l'accession sur le fil ces dernières années, cette fois-ci c'est la consécration du travail accompli comme le confie Salim Merad, président du club depuis 2012 : « On a enfin atteint l'objectif, c'est une immense joie pour nous. Depuis quatre ans, on rate la montée d'un point ou sur un détail. Les joueurs ont toujours eu un gros mental et n'ont jamais rien lâché. Je suis fier d'eux, c'est une grande joie pour nous tous. » Malgré une saison particulière interrompue par le Covid-19, les joueurs entraînés par Feryat Sezer avaient jusque-là réalisé une saison quasi-parfaite avec quatorze victoires et seulement deux défaites en seize rencontres disputées. Une récompense sur le terrain « logique » pour le coach « Fédé » sur le banc depuis trois saisons maintenant. « Cette accession est amplement méritée. On

avait peur que ce soit une année blanche à cause du Covid-19. J'ai eu un très bon groupe cette saison, peu de blessures, avec la meilleure défense du championnat. Mes joueurs ont été sérieux et appliqués sur les consignes sur le terrain. Ils ont prouvé qu'ils avaient largement le niveau de jouer en ligue. »

Avec les retours de blessures et des renforts prévus cet été, les coéquipiers du capitaine Sébastien Lamore attaquent la saison prochaine pleins d'espoir et de motivation. Avec cette fois-ci comme objectif de se maintenir et pourquoi pas de monter encore plus haut, ce qui est d'ailleurs la devise du club rouge et blanc. La reprise de l'entraînement est prévue pour le mois d'août mais les dates de retour à la compétition ne sont pas encore déterminées par la Fédération.



Le 21 juin, le club a organisé un concours de saut d'obstacle « déguisé » pour marquer la fin de l'année sportive car la fête du club a dû être annulée

UNE REPRISE « AU TROT »

De nombreux clubs, associations et commerces ont subi de plein fouet la crise du Covid-19 avec un arrêt net de leurs activités. Mais lorsque le confinement nous interdisait l'accès à certains lieux et tout déplacement, comment certaines structures accueillant des animaux ont-elles fait pour continuer à vivre ?

C'est le cas du Club hippique de Castillon, situé en plein cœur du domaine forestier, qui a fermé ses portes le 16 mars dernier. « Cela été une longue période à passer mais nous en sortons peu à peu... Au club, le quotidien des chevaux n'a pas changé durant le confinement. Les nourrir, les soigner, les sortir, ces urgences vitales ne se sont pas arrêtées. Nous avons dû nous débrouiller pour nous approvisionner en foin, en céréales. Les écuries étant implantées dans un lieu interdit à la circulation durant le confinement, cela n'a pas été toujours facile » explique la responsable pédagogique et trésorière du club, Valérie Vierne.

Fort impacté par la crise, le club a dû mettre ses salariés au chômage partiel et la présidente est restée quasiment 24 h/24 sur place auprès des chevaux et des poneys. Fin mars, le club a pu réouvrir l'accès aux propriétaires. Puis, début juin, le club a de nouveau reçu les cavaliers adhérents en appliquant les obligations sanitaires en vigueur. Mais seulement 30 % de la fréquentation habituelle du club est revenue.

« Il y a encore de l'appréhension et c'est normal. De notre côté, nous faisons les cours par petits groupes et il y a du gel hydroalcoolique à disposition. Le masque est conseillé pour venir au club mais les cavaliers ne le portent pas lors de la pratique sportive car il est impossible pour eux de respirer. Nous faisons très attention en tout cas. »

Malgré ces mois « perdus », Valérie Vierne s'associe à la présidente du club, Fabienne Hemery-Bigorne, pour remercier toutes celles et ceux qui ont été solidaires avec le club durant cette période difficile. « La Ville de Port de Bouc a accepté de nous donner en avance la subvention annuelle allouée au club et le maire a été très compréhensif sur la situation. Laurent Belsola nous a même soumis l'idée de créer une cagnotte sur Internet, ce qui a remporté un franc succès avec plus de 1300 € récoltés. Nous avons remercié chacun des donateurs et même nos petits cavaliers qui ont cassé leur tirelire en participant... Cela nous a beaucoup touchés. »

Les portes du Club hippique sont désormais rouvertes au public ainsi que le domaine forestier de Castillon. Durant cet été, des mini-stages à thème seront organisés.

> INFOS

CLUB HIPPIQUE DE CASTILLON

04 42 35 19 53 / clubhippiquecastillon@orange.fr

Facebook : Club Hippique De Castillon

Blog : <https://castillon-team-forum.skyrock.com>

Lien vers la cagnotte « Soutenez le Club hippique de Castillon » :

<https://www.helloasso.com/associations/club-hippique-de-castillon/formulaires/1/widget>



ÉTAT CIVIL

du 23 mai au 27 juin 2020

BONJOUR LES BÉBÉS



Sandro Facchetti,
Lola Meimoun,
Haitham Bensiali,
Silvio Mezier,
Gianni Petrucci-Ibanez,
Djamel Okka.

ILS SE SONT UNIS

Christophe Fuzier et Aziza Assoui,
Cédric Zerraïbi et Johanna Alvernhe,
Mohamed Reda El Amine Debbah et Amel Kefi,
Yves François et Sofia Zourni,
Hakim Belyandouz et Hanane Zekhnini.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Arlette Escoda née Monteil,
Yvon Granero,
Janine Santiago née Lamache,
Marie Durand née Franco,
Jeanne Cortes,
Adrienne Cortes née Saunier,
Nicolas Lesage,
Marguerite Milano née Tosello,
Jacqueline Bizzari née Scotto,
Josette Buonocore née Petit,
Chantal Rapetto née Vérinaud,
Denis Catsivelas,
Aïssa Oulahsen,
René Lori.

*Errata : dans le Port d'Attache,
hors série spécial « crise Covid-19 »,
il fallait lire :*

*Liana Dezert-Nunez, Ayden Taguiat-Stefanides
et dans la liste des défunts, il s'agissait de
Michelle Potier née Kimmes.*

Veillez nous excuser pour ces erreurs.

CONCOURS « FILME TON PATRIMOINE NATUREL »

Cette année, le thème des Journées européennes du Patrimoine sera le patrimoine naturel. Afin que les Port de Boucain.e.s y prennent part, un concours a été lancé par le service municipal du Patrimoine et l'agence Anecdoc.

Soyez les reporters de votre patrimoine ! Le principe est simple : à l'aide de votre smartphone ou de votre tablette, réalisez un petit documentaire ou reportage sur votre environnement. Il est permis de parler de tous types de sujets (écologie, environnement, patrimoine naturel). De ce qui vous tient à cœur : une problématique, un endroit dans la ville, une plante, un animal ou une activité qui, selon vous, mérite d'être mis en valeur. Les films courts seront dévoilés lors des Journées du Patrimoine qui auront lieu du 18 au 20 septembre sur la ville, puis durant l'exposition « Symbiose » à la Maison des Projets jusqu'au 16 octobre 2020.

Le Point Accueil Jeunes de la ville va également participer au concours durant l'été et leurs films, comme tous ceux des enfants et des jeunes ayant participé, seront intégrés dans un second concours intitulé « **Jeune reporter pour l'environnement 2021** ». Ce projet, qui fait parti du Programme international d'éducation au développement durable par la pratique journalistique, s'adresse à tous les jeunes, de 11 à 25 ans, et même aux enfants. Nous y reviendrons très bientôt ! En attendant... bon tournage !



> S'INSCRIRE

Envoyez votre film à cb@anecdodoc.com jusqu'au 14 septembre 2020, en ajoutant votre nom, votre âge et vos coordonnées. Durée maximale du film : 3 minutes.

PORT DE BOUC FAIT SA STAR !

Notre belle ville de Port de Bouc a été de nouveau sollicitée pour plusieurs tournages de film et de séries.

Jeudi 18 juin, des scènes du long-métrage de Frédéric Videau *Selon la Police* ont été tournées (dans les conditions sanitaires en vigueur) au bord du canal d'Arles à Bouc, juste en face du boudrome Scarpelli, ainsi que sur le pont Bowstring. Ce que nous pouvons déjà vous dire c'est que Laetitia Casta joue dans le film, mais aussi des habitants en figuration et également un comédien que nous connaissons, ici, à Port de Bouc. Il s'agit de Diego Cortes, acteur mais aussi réalisateur du court-métrage *Le combat de la vie* (inspiré de la vie de l'éducateur Daniel Santiago).

En juillet, la ville est de nouveau terre de cinéma avec l'adaptation du film *Caid* en une série de dix épisodes, tournée par French Kiss Production. Le film sera réalisé à 100 % sur Port de Bouc et Martigues, selon la volonté de Nicolas Lopez, co-réalisateur du film avec Ange Basterga, et Martégat de surcroît ! Une fierté pour cet enfant du pays qui a tout quitté pour le cinéma et dont on se souvient à Port de Bouc...

Tous ces tournages sont rendus possibles grâce à la Ville mais surtout grâce à la volonté du Conseil de Territoire du Pays de Martigues qui a engagé une dynamique avec la création de Provence Studios et qui poursuit sa stratégie de développement de la filière cinéma.



RENTÉE SCOLAIRE 2020-2021 TOUT EST PRÊT !

« Je salue la créativité des enseignants pour surmonter cette crise inédite » a déclaré Monique Malaret, adjointe chargée de l'Éducation et de la Petite Enfance.

Aussi improbable que cela paraisse, cette année le mois de juin rimait avec rentrée scolaire. Toutes les écoles ont dû être réaménagées pour répondre aux normes liées à la réglementation sur le Covid-19. Trois cents enfants environ se sont rendu en classe durant cette période. « Ils y ont été accueillis dans des conditions sécurisées » souligne Monique Malaret et de poursuivre : « Je tiens à remercier l'ensemble des équipes pédagogiques – personnel enseignant et personnel municipal – qui ont tout organisé pour que tout fonctionne correctement, malgré la complexité de cette crise inédite. Depuis le mois de mars, les professeurs d'école ont donné leur maximum pour accompagner les enfants dans cette période hors du commun. Des « devoirs » du confinement à la reprise des cours, leur créativité a, sans nul doute, rassuré parents et élèves. Je salue leur engagement. Un grand merci aussi à l'équipe du PRE des Affaires scolaires qui ont travaillé d'arrache-pied durant le confinement pour assurer la rentrée de juin et celle de septembre. Merci également aux équipes municipales des ATSEM et de la propreté des classes pour leur implication indispensable. »

Côté rentrée 2020-2021, le protocole sanitaire a été allégé. Dans tous les cas, tout est prêt.... Mais pour l'heure, ce sont les vacances, profitons-en !

Des calculatrices pour les CM2

Covid-19 oblige... les sorties de fin d'école des CM2 n'ont pu avoir lieu. Les élus municipaux ont décidé de distribuer aux deux cents élèves de CM2 une calculatrice adaptée à leur entrée en 6^e.

> INFOS

PÔLE ENFANCE-ÉDUCATION

04 42 40 65 81

enfance-education@portdebouc.fr



Port d'attache - 7 numéros par an - ISSN 1279, 6069, dépôt légal 19 mai 2004
Parution n° 164 juillet 2020 - Directeur de publication : Laurent Belsola
Responsable de la rédaction : Nicole Chayne - Éditeur : Mairie de Port de Bouc,
CS 40201, 13528 Port de Bouc Cedex - Rédaction : Nicole Chayne, Marjorie Rodriguez,
Hassen Sahel - Photographies : Nicole Chayne, Marjorie Rodriguez, Hassen Sahel
Secrétaire de la rédaction : Lydia Fragnière - Conception, réalisation PAO : Françoise
Borel, graphiste - Impression : Imprimerie CCI, 13342 Marseille Cedex 15



PAVILLON BLEU 2020 : UN GAGE DE « BOTTAÏ »

Avoir accès aux plages, pouvoir poser la serviette, faire bronzette et se baigner... c'était pas gagné, vus les consignes Covid-19. Rappelons qu'il faut toutefois respecter certaines règles : pas de rassemblement et garder le fameux mètre de distance. Cette bonne nouvelle a précédé la labellisation de la plage de Bottai au Pavillon bleu. Pourquoi celle-ci et pas les autres ? Tout simplement parce qu'elle facilite l'accès des personnes à mobilité réduite. Mais l'eau est de bonne qualité partout. Rappelons que les critères d'obtention reposent sur la qualité de l'eau bien sûr, mais aussi sur la bonne gestion des déchets et de l'eau, sur l'environnement général dont l'accessibilité, et sur des actions de sensibilisation au respect de l'environnement

Le port de plaisance a lui aussi obtenu le label Pavillon bleu qui met en évidence la bonne gestion des déchets, une politique de récupération et de traitement des eaux usées et le niveau satisfaisant des équipements de secours et de sécurité. Autre particularité, le port est engagé dans une stratégie d'éducation à l'environnement.

Mission remplie. À nous maintenant de respecter notre environnement, sachant que salir la plage c'est tuer terre et mer, et que c'est passible de 68 € d'amende, au minimum.

SIGNEZ-NOUS TOUT PROBLÈME EN UN COUP DE FIL !

propreté, espaces verts, sécurité, voirie...

EN SEMAINE

du lundi au vendredi

de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30

0800 09 09 26

appel gratuit depuis un poste fixe

LES SOIRS / WEEK-ENDS / JOURS FÉRIÉS

les soirs de la semaine de 17 h 30 à 8 h 30

le week-end du vendredi 17 h 30 au lundi 8 h 30

06 72 80 14 05

AGENDA

TOUT L'AGENDA SUR LE SITE DE LA VILLE
WWW.PORTDEBOUC.FR

Ces rendez-vous sont soumis à des mesures sanitaires exceptionnelles et sous réserve



> DU 06 AU 31 JUILLET
Résidences d'artistes
Ateliers jeunes avec le Paj
Parc du centre d'arts
Fernand Léger
Renseignements :
04 42 43 31 20
04 42 40 66 44



> DU 15 JUILLET
AU 15 SEPTEMBRE
« Opening night »
au cinéma Le Méliès
Projections sous les étoiles
Soirées à thème
Renseignements :
04 42 06 29 77

> DU 07 AU 29 JUILLET

Mardi et mercredi - 10 h 30
« Raconte-moi une histoire ! »
Dès 3 ans
Médiathèque Boris Vian

> MARDI 14 JUILLET - 18 h 30
Cérémonie de la Fête Nationale
Départ de la place Lazzarino
(sous réserve)

> JEUDI 16 JUILLET
18 h - « Le roman du château d'If,
légendes et réalités »
Conférence Robert Strozzi
19 h - Remise des prix
du concours « Potagers,
balcons et jardins fleuris »
Office de Tourisme

> VENDREDI 17 JUILLET - 14 h
Atelier artistique
Fabrication d'un « microscope »
Dès 6 ans (sur réservation)
Médiathèque Boris Vian

> MERCREDI 22 JUILLET - 15 h
Contes en kamishibai
Dès 4 ans (sur réservation)
Médiathèque Boris Vian

> VENDREDI 24 JUILLET - 14 h
Atelier artistique
Fabrication d'une carte animée
Dès 8 ans (sur réservation)
Médiathèque Boris Vian

> DIMANCHE 02 AOÛT

« La Provence à l'honneur »
11 h : concours d'aïoli
suivi d'un repas en plein air
18 h : exposition artistique,
discussions autour des traditions
(costumes, cuisine, jardinage...)
Office de Tourisme (cour intérieure)

> DU 17 AU 21 AOÛT
Stage hip-hop et mât chinois
avec le Paj et le théâtre Le Sémaphore

> VENDREDI 21 AOÛT - 18 h 30
Commémoration de la Libération
de Port de Bouc
Monument aux Morts de La Lèque
(sous réserve)

> DU 21 AU 24 AOÛT
Fête foraine de la Libération
Cours Landrison (sous réserve)

> DU 24 AU 26 AOÛT - 18 h 30
Danse escalade sur façade
avec le centre social Fabien Menot
et le théâtre Le Sémaphore

Les Sardinades sont
annulées pour cause
du Covid-19



MARCHÉS NOCTURNES
PORT RENAISSANCE / 19 H > 23 H
TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS
DU 17 JUILLET AU 22 AOÛT 2020

OFFICE DE TOURISME - 04 42 06 27 28

Balades en bateau (sur réservation)

> VENDREDIS 10/31 JUILLET - 21 AOÛT - 17 h 45

Les côtes port de boucaines à bord du *San Cris*

> VENDREDIS 17 JUILLET - 07/28 AOÛT - 17 h 45

Le canal d'Arles à Bouc à bord du *San Cris*

> VENDREDIS 24 JUILLET - 14 AOÛT - 17 h 45

Les canaux de Martigues à bord du *San Cris*

> DIMANCHES 19 JUILLET - 09/23 AOÛT - 13 h

Les calanques de Cassis à bord du *Cisampo*

> DIMANCHES 26 JUILLET - 16 AOÛT - 15 h

Les ports de la Côte Bleue à bord du *Cisampo*

> MARDI 08 SEPTEMBRE - 9 h 30

Le Golfe de Fos à bord du *Cisampo*

Découverte des métiers de la mer

Gratuit (sur inscription)

> JEUDIS 16/30 JUILLET - 20 AOÛT

24 SEPTEMBRE - 9 h 30

Visite de la station de pilotage

> MERCREDIS 22 JUILLET - 19 AOÛT

23 SEPTEMBRE - 14 h 30

Visite de la vedette SNSM

> MARDIS 28 JUILLET - 18 AOÛT

22 SEPTEMBRE - 10 h

Visite de la Société Coopérative de Lamanage

Septembre en mer

> SAMEDI 05 SEPTEMBRE

Parade port de boucaine

> DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

Port en Fête